



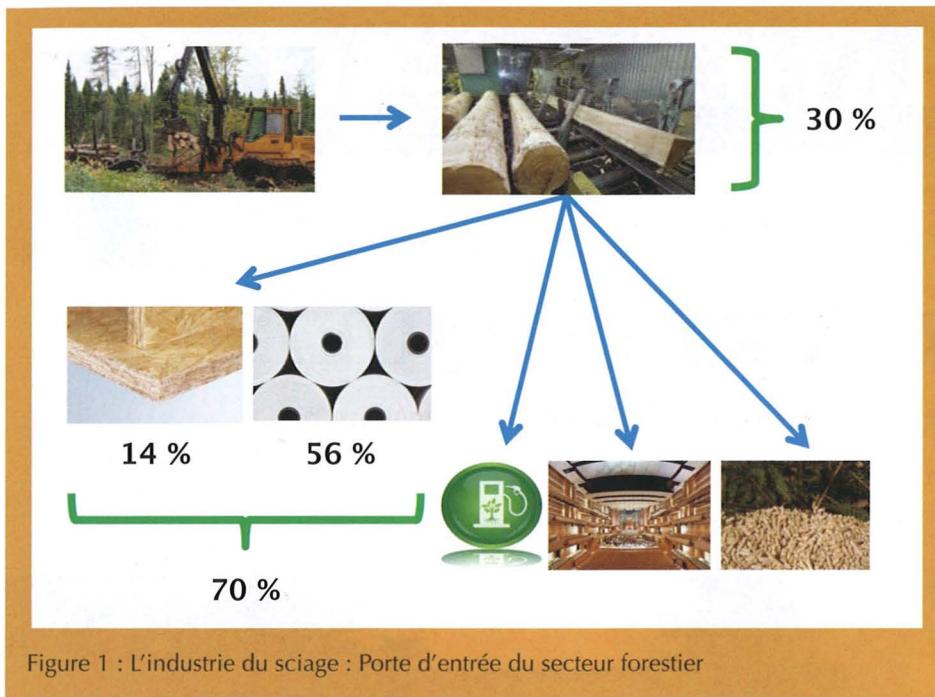
L'OR VERT DU QUÉBEC

« L'industrie forestière québécoise est-elle encore compétitive ? »

par Jean-François Côté, ing.f., M.Sc.
Collaborateur

Le pdg du Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ), M. André Tremblay, rentre d'une tournée des régions ressources du Québec, en collaboration avec la Fédération des chambres de commerce. Il a livré à son auditoire du secteur socio-économique le dur constat sur la baisse de compétitivité de l'industrie québécoise du sciage. Mais il en a profité pour proposer au gouvernement des pistes de solution afin de rendre son industrie plus compétitive. Le CIFQ a notamment pour mandat de mettre en valeur la contribution de l'industrie forestière au développement économique du Québec et de démontrer que, par les pratiques responsables de ses membres, l'industrie est au cœur de l'aménagement durable des forêts.

Photo : Forêt Québec / Photos Mies Landreault
Source : Ressources mines et Industrie



accéder à la forêt, c'est aussi tout un pan de l'activité récréotouristique (chasse, pêche, villégiature, écotourisme, etc.) qui en subit les contrecoups, comme on le soulignait dans la précédente chronique forestière.

Diverses études indépendantes ou menées conjointement par le gouvernement et par l'industrie permettent de poser, pour les premières années du nouveau régime forestier, un diagnostic de l'état de l'industrie québécoise du bois de sciage. D'abord, sur la base de l'indicateur financier du « bénéfice avant impôt, intérêt et amortissement », les scieries du Québec arrivent en queue de peloton, se classant 25e sur 27 dans le monde, et 12e sur 12 en Amérique du Nord, loin derrière celles des autres juridictions forestières canadiennes telles que la Colombie-Britannique, l'Alberta et l'Ontario, qui sont les autres provinces assujetties à l'accord sur le bois d'œuvre canado-américain.

Faiblesse des investissements en immobilisations dans les scieries du Québec

Selon l'étude de WoodMarkets International (2015), le coût d'acquisition d'un mètre cube de bois résineux a explosé de 26% entre 2012 et 2014 pour les scieries du Québec. Évidemment, cette hausse de coût réduit d'autant la capacité de générer de la trésorerie et de dégager une marge

Un nouvel environnement d'affaires

Depuis la mise en œuvre du nouveau régime forestier, en avril 2013, l'industrie forestière fait face à une hausse significative de ses coûts d'approvisionnement, en même temps qu'elle subit une réduction des volumes de bois disponibles en provenance des forêts publiques. De nouvelles mesures incontournables, comme la certification des pratiques forestières, l'implantation de nouvelles mesures de protection (caribou forestier) et de conservation (aires protégées) et la prise en compte des intérêts, valeurs et besoins des communautés autochtones, tous ces nouveaux enjeux du développement durable pèsent plus lourd sur les charges d'une industrie. Cette industrie de produits de commodité qui, n'ayant aucune emprise sur ses prix de vente sur les marchés mondiaux, ne peut compter que sur le contrôle de ses coûts de production pour demeurer viable! Pour cette industrie majoritairement exportatrice, la chute du huard est une bénédiction, quoiqu'elle masque temporairement un difficile constat, celui de l'érosion de sa compétitivité.

L'industrie du sciage : porte d'entrée du secteur forestier

Il importe de rappeler que l'industrie du sciage, c'est 30% de l'industrie forestière du Québec, mais c'est aussi la porte d'en-

trée de l'industrie des pâtes, papiers et cartons, d'une partie de l'industrie des panneaux et d'autres industries émergentes comme celle des granules de bois, de la filière de la chimie verte, etc. Sans une industrie du sciage en bonne santé financière, toutes les autres activités manufacturières qui dépendent de l'approvisionnement en co-produits du sciage (copeaux, sciures, rabotures, écorces) sont fragilisées. On pourrait même ajouter que sans l'industrie du sciage à qui incombe la majorité des travaux de voirie forestière pour

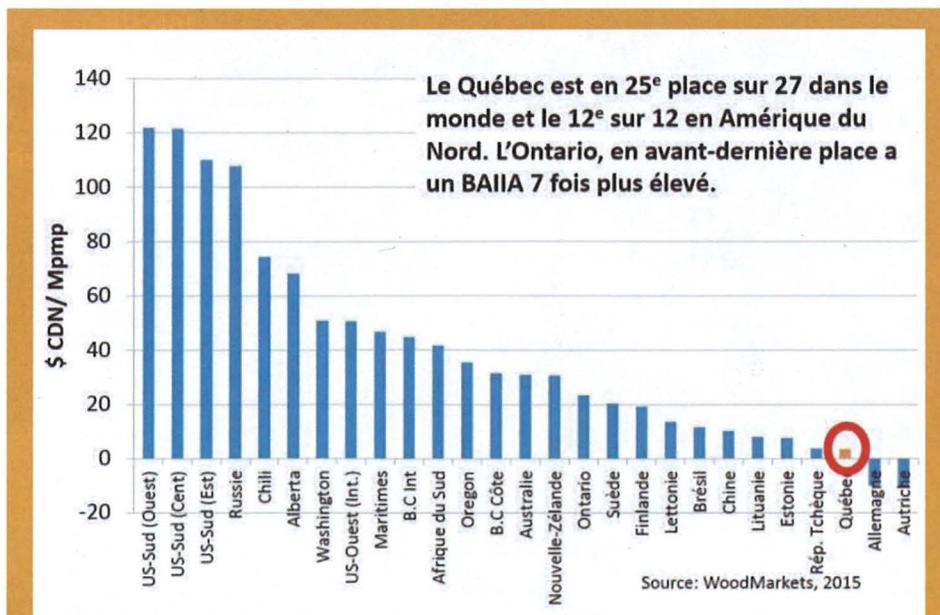
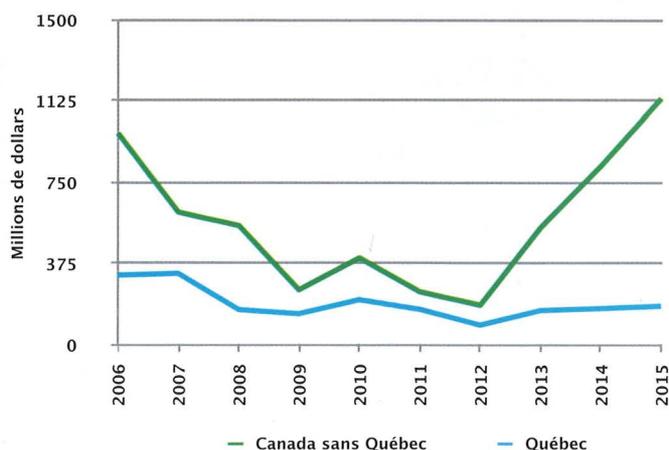


Figure 2 : Bénéfice avant impôt, intérêt et amortissement

Investissements en immobilisations dans l'industrie du sciage résineux

Forte reprise des investissements dans le reste du Canada.

Reprise timide des investissements au Québec.



Investissements en immobilisations dans l'industrie des pâtes et papiers

Dans les pâtes et papiers, la reprise des investissements en immobilisation suit de près celle du Canada mais montre aussi des signes de faiblesse



Figure 3 : L'investissement, un indice de l'état de santé de l'industrie

pouvant permettre aux scieries de réinvestir dans leurs équipements pour maintenir leur niveau de compétitivité. Selon les données compilées par Statistiques Canada, il y a eu une reprise très timide des investissements dans l'industrie du sciage résineux au Québec depuis 2012, pendant que la reprise des investissements a été forte dans le reste du Canada.

Cependant, du côté du secteur des pâtes et papiers, une industrie qu'on dit en décroissance avec la disparition graduelle de l'imprimé au profit des médias électroniques, on constate tout de même que l'industrie québécoise réinvestit à un taux semblable à celui des autres usines canadiennes. Cette industrie est en mutation,

migrant vers d'autres produits papetiers toujours en demande comme les produits d'emballage, les papiers intelligents, les produits émergents issus des nanotechnologies et les biocarburants, par exemple.

Une redevance élevée pour une ressource moins intéressante

La forte augmentation du coût d'acquisition d'un mètre cube de bois résineux au Québec découle en grande partie d'une forte augmentation de la facture des frais payables à l'État. Wood Market et Beck Group (2015) ont rapporté pour les scieries du Québec une augmentation de coût de l'ordre 35 \$/Mpmp des transferts à l'État, ce qui représente près des deux tiers de

l'augmentation totale des coûts de bois, entre 2012 et 2014.

En termes absolus, les frais payables à l'État étaient d'environ 82 \$/Mpmp au Québec en 2014, alors qu'ils étaient en moyenne de 76 \$/Mpmp dans la région intérieure de Colombie-Britannique, pour la même année. Pourtant, il apparaît clairement que les sapins et épinettes du Québec sont de plus petite taille, en moyenne, que les billes de sciage qui sont récoltées en Colombie-Britannique et dans d'autres juridictions, avec qui le Québec bataille sur les mêmes marchés.

Par exemple, il faut en moyenne 9 arbres pour faire 1 m³ au Québec, tandis qu'il suffit de 3 arbres pour faire 1 m³ en Colombie-Britannique. Le sciage étant un procédé linéaire de transformation, le rendement en produits finis dépend fortement

**Accompagner
Solutionner
Développer
Innover**

La recherche au service des entreprises

Centre de Technologie Minérale et de Plasturgie inc.

671, boul. Frontenac Ouest
Thetford Mines, Québec

418.338.6410
www.ctmp.ca

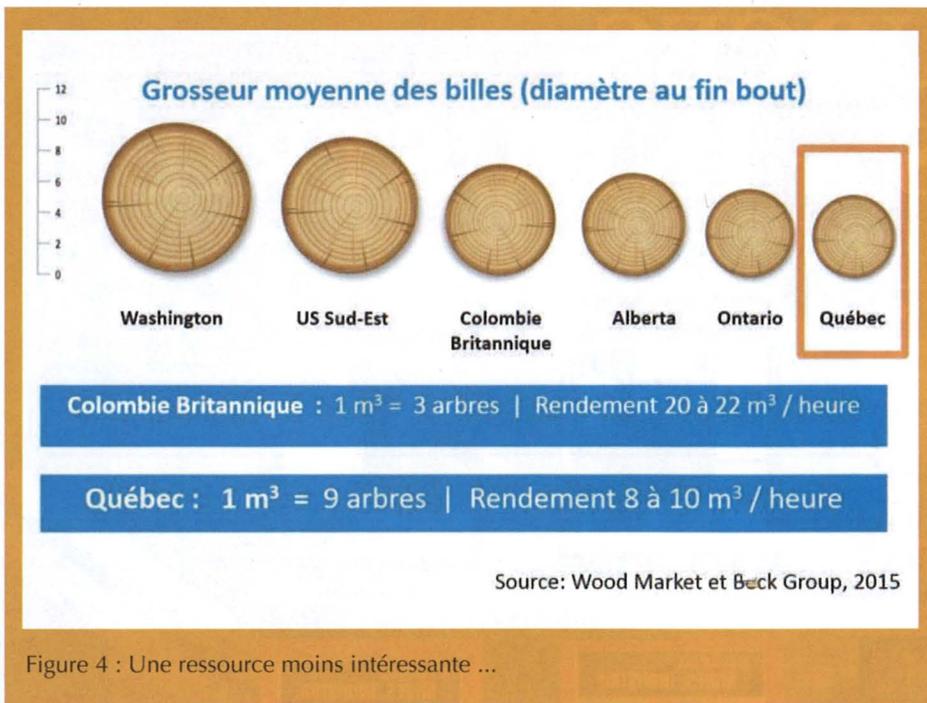


Figure 4 : Une ressource moins intéressante ...

du calibre des billes qui passent entre les scies!

Des pistes de solution à l'étude

Contrairement aux guerres de chiffres du passé, l'industrie et le gouvernement du

Québec ont cette fois-ci coordonné leurs efforts, partagé leurs études et mis en place une cellule d'intervention forestière regroupant trois ministères à vocation économique pour rechercher des pistes de

solution visant à rendre l'industrie du sciage plus compétitive, dans le respect des ententes commerciales en vigueur avec les États-Unis, notamment. Ces solutions d'allègement du fardeau financier des scieries québécoises sont attendues avec fébrilité, non seulement par les industriels mais aussi par toute la communauté des gens d'affaires. Les Québécois ont tout intérêt à ce que l'industrie forestière redevenue ce véritable pilier économique des régions ressources, en procurant des emplois bien rémunérés, en générant d'importantes retombées économiques régionales et en contribuant au Trésor québécois par le biais des taxes et impôts des travailleurs et des entreprises elles-mêmes.

Source :

Toutes les illustrations sont tirées de la présentation du CIFQ, le 11 novembre 2015 à Québec.

Progressive Aboriginal RELATIONS **SILVER LEVEL**

Canadian Council for Aboriginal Business

UN GUICHET UNIQUE POUR VOS PROJETS MINIERES

- / Évaluation / Développement / Construction
- / Environnement minier / Exploitation
- / Ingénierie d'usine / Restauration et fermeture
- / Infrastructures de transport

QUÉBEC, MONTRÉAL, TORONTO, MALARTIC, SEPT-ÎLES, LABRADOR CITY, KITIMAT

1 800 463-2839 | norda.com/mines